

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 17 (1941-1942)  
**Heft:** 35

**Artikel:** De la valeur d'une troupe  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-712661>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# LE SOLDAT ROMAND

## De la valeur d'une troupe

Toute troupe se compose de soldats encadrés et dirigés par des chefs, utilisant un certain nombre de moyens matériels (armement, équipement, habillement, convois, etc.).

La valeur militaire d'une troupe dépend donc :

1. de la valeur des cadres et des effectifs qui la composent;
2. de celle des moyens matériels employés par elle;
3. de son organisation.

Mais ce qui différencie véritablement les différentes troupes les unes des autres, surtout à l'heure actuelle, c'est leur valeur morale. La guerre, en effet, est plus que jamais un conflit de forces morales. Briser la volonté de l'adversaire pour lui imposer la sienne: tel est le but du combat moderne.

La valeur morale d'une troupe est la résultante:

1. de l'esprit qui anime la nation;
2. de l'éducation reçue avant l'entrée au service;
3. de celle donnée à l'école de recrues et ensuite à l'unité;
4. de la valeur militaire et morale des cadres et du commandement;
5. de la valeur individuelle des hommes qui la composent: des soldats d'un certain âge ont naturellement une plus grande valeur militaire que des jeunes gens nouvellement incorporés. Cette valeur influe sur le caractère, parce que l'homme qui connaît bien son métier militaire, qui sait ce qu'il vaut et ce qu'il représente, aura confiance en lui. L'instruction doit donc chercher à développer chez les hommes la confiance en leurs armes et en eux-mêmes.

### Examen des facteurs dont dépend la valeur morale des troupes:

**1. Esprit de la nation.** — L'armée sort de la nation, vit au milieu d'elle et subit forcément, comme tout organisme vivant, l'influence du milieu ambiant. Dans une armée de milices comme la nôtre, cette influence est encore plus sensible.

Un peuple riche, amolli par le bien-être, qui ne veut plus croire à la guerre parce que cela trouble sa quiétude, ne saurait avoir, toutes les autres choses étant égales d'ailleurs, une armée ani-

mée d'un excellent esprit. Sous ce rapport, la mobilisation d'une part, la guerre proche de nos frontières de l'autre, n'ont pu avoir qu'un heureux effet sur l'esprit de notre troupe à laquelle, depuis 1918, il n'avait plus été donné de réaliser avec sérieux combien difficile et rude serait sa tâche si elle avait à défendre le pays les armes à la main.

En général les peuples pauvres tiennent moins à la vie que ceux qui sont riches, et les premiers fournissent des soldats ayant une valeur morale plus grande.

Prise dans son ensemble, la valeur d'une armée dépend aussi essentiellement des institutions civiles et politiques du pays. Le drame de la campagne de France n'illustre que trop bien la justesse de cet argument et l'histoire fourmille d'exemples tout aussi frappants. Si du haut en bas l'administration est figée dans un état archaïque, l'armée n'est alors qu'une armée de parade capable de faire un certain bruit, mais non de se battre convenablement.

C'est ainsi que lorsque le pouvoir directeur n'est pas assez puissant pour donner à l'ensemble de l'armée une forte impulsion, il est de toute nécessité qu'une éducation poussée vienne corriger des conditions naturellement défavorables.

**2. De l'éducation reçue avant l'entrée au service.** — Avec le système de la nation armée et le service à court terme, il est difficile de développer convenablement la valeur morale des hommes qui composent l'armée.

Il est donc nécessaire de chercher à développer les qualités morales des jeunes gens bien avant leur arrivée sous les drapeaux, et l'on doit chercher à leur inculquer, dès l'enfance, l'amour sans limite de la patrie, le sentiment du devoir, la notion du sacrifice et du dévouement, l'instinct de la solidarité.

En un mot, l'éducation morale des hommes doit être faite avant l'arrivée à la caserne.

Cette éducation seule permet de maintenir l'homme face au danger malgré l'instinct de la conservation. Les troupes les meilleures ne sauraient remporter de succès éclatants, si elles ne sont pas armées d'un ardent patriotisme. Seul, le sentiment de l'honneur

des armes ne suffit pas pour soutenir le moral de soldats qui ne sont pas des professionnels, à l'esprit façonné par une longue éducation militaire. Sous l'action déprimante qu'exercent sur tout homme de caractère ordinaire des périls et des privations se renouvelant sans cesse et dont on n'entrevoit point le terme, les courages faiblissent et il arrive un moment où l'énerverment est tel, que le premier revers provoque un effondrement général; la plus insignifiante défaite dégenère alors en déroute.

Les éducateurs de la nation ne doivent pas seulement chercher à développer sa valeur morale, mais aussi son esprit militaire.

L'esprit militaire d'un peuple, cet esprit qui lui fait accepter sans défaillance la douleur, une mort précoce, les privations, une discipline inflexible, souvent pénible, dépend lui-même d'une foule de facteurs.

Il dépend surtout de l'éducation donnée à ce peuple; car cet esprit, même lorsqu'il existe à l'état naturel, laissé à lui-même, «dégénérera et s'appauvrira comme un sol abandonné».

Non seulement il tire sa force de souvenirs glorieux, d'une éducation virile, mais aussi de l'estime dont jouit chaque homme portant l'uniforme militaire.

Un problème se pose pourtant. Certains littérateurs et philosophes ont prétendu que, entre l'esprit militaire et l'esprit démocratique, il y avait incompatibilité absolue, et c'est au nom de ce sophisme que ces mêmes écrivains, méconnaissant l'état du monde, réclamaient la suppression des armées, survivance, disaient-ils, d'un passé qui ne doit plus laisser de trace.

Sans doute, l'esprit militaire ne peut continuer à subsister chez une nation où l'individu prétend s'affranchir de toute loi et de tout maître, de toute discipline et de tout respect; mais est-ce là l'esprit démocratique? Evidemment non.

Dans les démocraties, le pouvoir est aux mains des représentants élus par la masse du peuple; le pouvoir central est donc moins fortement armé vis-à-vis des citoyens, puisque ceux-ci jouissent d'une liberté plus grande.

Si donc la nation qui jouit d'institutions démocratiques ne possède pas à



*Den stärksten Bart entfernt man leicht,  
ist er mit Zephyr eingeweicht.*

Färberei und chemische Waschanstalt

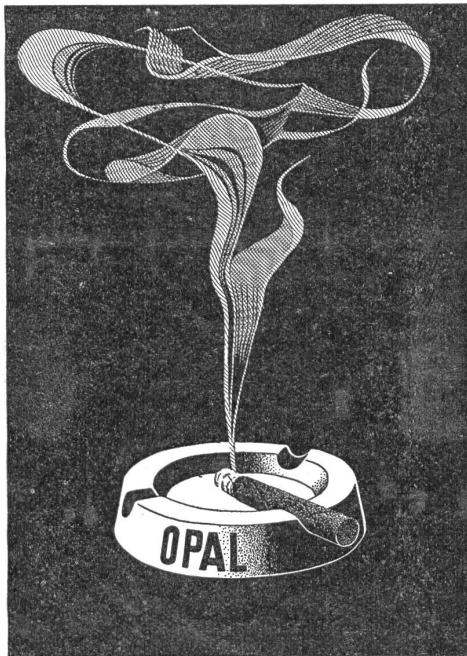
**Jos. Gisler, Solothurn**

Fabrik: Bielstraße empfiehlt sich bestens Telefon 2 25 42  
Militär Ermäßigung 20 %

**Betr. Pflege Ihrer Uniform**

Fr. 6.40 kostet die ganze Uniform,  
tadellos chem. gereinigt und fein gebügelt  
Fr. 6.20 der Offiziersmantel, tadellos chem. gereinigt u. gebügelt

Färberei und Chem. Waschanstalt A.G.  
Wädenswil - Zürich Tel. 95 60 58



**Albert Isliker & Co.**

**Zürich**

Löwenstraße 35a  
Telephon 3 56 26 und 3 56 27

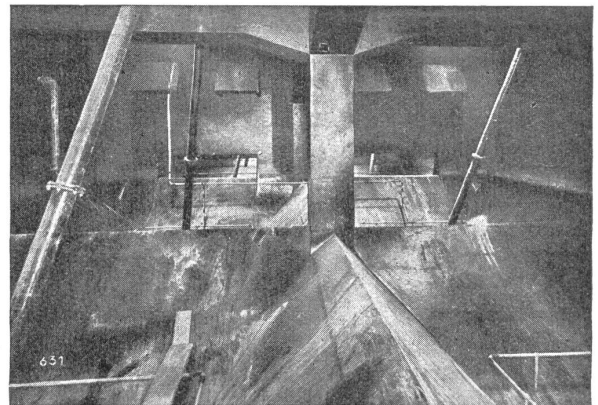
**Schwerchemikalien  
und Rohstoffe** für alle  
Industrien



**SCHLEIFSCHEIBEN**

in vorzüglicher Qualität  
liefert  
in allen Formen und Größen

Schweiz. Schmirgelscheibenfabrik A.G. Winterthur



**AG.**  
Zürich-Seebach

Telephon 6 92 11 Schaffhauserstraße 472

**Abdichtungs-, Isolations- und Entrostungs-Werke**

- ① Schutz- und Imprägnier-Anstriche für Mauerwerk und Metall
- ② Asphalt-Emulsionen und Bitumen-Kaltasphalt-Präparate
- ③ Betondichtungen jeder Art
- ④ Mechanische Entrostungsarbeiten, Sandstrahlarbeiten

un très haut degré le respect de la loi, contrat librement consenti, et n'observe pas une forte discipline, elle verse forcément dans l'anarchie.

L'esprit militaire n'est donc nullement en opposition avec l'esprit démocratique, tel qu'on doit concevoir ce dernier, et à ce propos, notre pays offre un bel exemple de ce que peut être l'esprit militaire dans une démocratie régie par de larges et saines institutions.

L'esprit militaire qui doit animer, un peuple libre ne tire-t-il pas sa principale force de l'observance d'une forte discipline, non pas de cette discipline passive qui fait de l'homme qui la supporte un instrument sans cœur et sans âme, mais de cette discipline active volontairement subie pour le bien de tous, et grâce à laquelle le soldat digne de ce nom accepte sans murmure l'ordre qu'il reçoit, si pénible soit-il à accomplir, tout en employant ses forces, son énergie, son intelligence à atteindre le mieux possible le but qui lui est assigné.

Avec le temps de service restreint, il est nécessaire de développer dans la nation l'esprit militaire, par une forte éducation physique et morale donnée dès l'enfance.

Sans doute la force d'une troupe, d'une armée, dépend essentiellement de son organisation, du nombre des soldats qui la composent, des moyens matériels dont elle dispose, du chef qui la commande; mais, tous ces facteurs matériels tendant à s'égaliser peu à peu dans les différentes armées, la guerre devient une lutte de forces morales.

C'est ce même fait qui explique pourquoi, aujourd'hui moins encore qu'autrefois, on ne peut marcher à la victoire avec des troupes improvisées.

Le problème de l'instruction militaire préparatoire a fait suffisamment de bruit dans notre pays pour que l'on se dispense d'y revenir ici dans le détail. Il est toutefois certain que l'instruction donnée avant l'arrivée à l'école de recrues ne peut prétendre remplacer celle donnée à la caserne. L'une et l'autre poursuivent, quoi qu'on en puisse penser, des buts très différents. Il y a certaines choses qu'on ne peut

enseigner qu'à la caserne: l'esprit de cohésion, par exemple, à condition qu'on se garde bien d'entendre le mot dans son sens très étroit de tact des coudes, et qu'on vise cette cohésion qui continue à exister même quand les troupes dispersées en longues lignes sur des espaces immenses échappent à l'action directe des chefs.

Si, par l'instruction préparatoire, il est en effet excellent de développer l'adresse et la force des futurs soldats, parce qu'on leur donne ainsi confiance en eux, il ne faut pas non plus que ceux-ci croient tout savoir et arrivent à la caserne avec l'idée qu'ils n'ont plus rien à apprendre.

Il ne faut pas oublier que l'esprit militaire est une plante délicate, fort difficile à cultiver, surtout chez les Romands, à l'esprit en général frondeur et railleur, volontiers un tantinet vaniteux et ergoteur par tempérament.

**3. De l'éducation morale à l'unité.** — On a beaucoup écrit sur ce sujet; mais tout le monde s'accorde à reconnaître que cette éducation n'a pas pour but de créer, mais seulement de développer des sentiments qui doivent déjà se trouver dans l'âme des jeunes soldats.

Il faut aujourd'hui faire pénétrer dans l'esprit des hommes les principes de cohésion, de solidarité, de soumission et d'obéissance; développer en eux le sentiment de l'excellence de leurs armes. Il est bien entendu que l'éducation morale ne saurait être donnée sous forme de leçon.

Il faut aussi se garder ici d'une exagération et confondre l'éducation civique ou professionnelle avec l'éducation morale. Cette dernière seule peut être entreprise et menée à bien au service militaire; elle développe, sans aucun doute, des vertus et qualités qui sont aussi nécessaires au bon citoyen, au bon travailleur, qu'au bon soldat; mais ce ne doit être qu'accessoirement, et il ne saurait être question, sous prétexte d'augmenter la valeur morale des troupes, de transformer la caserne ou le cantonnement en une vaste salle de conférence.

La force morale qui doit être développée au service, c'est la volonté de

vaincre, volonté qui s'affirme par la ténacité, l'acharnement et le renouvellement incessant de la lutte, si peu favorable qu'elle paraisse devoir être. Tant que cette volonté existe dans une troupe, on ne peut pas dire qu'elle a été vaincue. Enfin, la force morale a une grande influence sur l'attitude des troupes au combat. L'homme habitué aux situations de guerre, dressé à conserver son sang-froid dans le danger, a une valeur morale beaucoup plus grande, parce qu'il sentira se développer en lui le sentiment de sa force et aura confiance.

**4. Influence des cadres sur la valeur morale d'une troupe.** — On a pu dire, non sans justesse: tels cadres, telle troupe. Des troupes d'un recrutement médiocre, mais puissamment encadrées, peuvent avoir une valeur militaire bien supérieure à celle d'unités mieux composées, mais dont les cadres sont faibles.

L'influence du chef sur la troupe est prépondérante et «l'esprit des masses organisées hiérarchiquement se forme par les leçons et les exemples des hommes qui les mènent». (Montesquieu.)

Les troupes qui, en effet, ont non seulement confiance en leurs armes et en elles-mêmes, mais aussi dans leurs chefs, ont une valeur morale considérable. Les officiers de tous grades, les sous-officiers mêmes, doivent donc s'efforcer, par tous les moyens en leur pouvoir, d'inspirer une confiance absolue aux hommes qu'ils commandent.

Or, la confiance s'inspire par la dignité du commandement, par une culture plus élevée de l'esprit, par l'exemple, par l'oubli complet de soi-même, par le dévouement absolu à ses hommes, auxquels on donne cette conviction qu'on est corps et âme avec eux, pour la patrie seule.

Le temps n'est plus des grandes chevauchées héroïques, ce temps où l'ascendant du chef dépendait presque uniquement de sa bravoure. Aujourd'hui, c'est seulement grâce à sa haute valeur morale et intellectuelle que le commandement gagnera l'estime et le respect, l'affection et la confiance des masses qui lui seront confiées. \*\*\*

## Autour de la guerre

Les communiqués allemands concernant le front de Russie font ressortir les difficultés énormes, en partie même insurmontables, que rencontrent derechef les services de ravitaillement et les unités motorisées.

Des routes, encore gelées il y a quelques semaines et où des camions pouvaient circuler en faisant du 50 km. à l'heure, sont actuellement recouvertes d'eau. Le sol ressemble à un immense lac d'où les villages surgissent comme des îles.

Un des plus grands dangers pour la circulation réside dans le fait que les routes ne se distinguent plus: il arrive constamment que des voitures en sortent et disparaissent littéralement dans la boue.

Dans le rapport d'une colonne chargée d'apporter des munitions en première ligne, on peut lire: «Selon les conditions routières, nous avons dû maintes fois décharger les colis pour les placer sur des tracteurs ou des voitures hippomobiles, puis les enlever pour les remettre de nou-

veau sur des camions. Dans un fond de vallon, nous avons vu s'enliser un attelage de chevaux et la voiture qu'ils tiraient; nous coupâmes des arbres pour étayer la voiture, mais en vain: tout finit par disparaître dans la boue.»

Il est évident que ces difficultés sont les mêmes pour les Russes, avec cette seule différence que ces derniers y sont probablement habitués et qu'ils ne s'en frappent pas outre mesure.